

d'avoir des chefs vraiment dignes de la noble mission qui leur était confiée.

Le prédicateur nous montra ensuite par des documents bien choisis les efforts que firent Cartier, Champlain et les Récollets pour établir la foi au Canada. S'ils firent tant de voyages en France, s'ils plaidèrent avec tant d'insistance la cause du pays à la cour des rois de France, c'est que leur foi vive leur inspirait un dévouement inlassable au service des intérêts de la religion dans le nouveau monde.

Nos ancêtres nous ont donné de beaux exemples ; mais nous serions bien coupables de nous contenter de les admirer sans songer à les imiter. Ils ont vécu de leur foi et leurs œuvres demeurent. Que notre foi soit à la racine de toutes nos actions et nos œuvres vivront car il circulera en elles une sève d'immortalité.

Comme les autres jours, le salut du Saint Sacrement clôtura la cérémonie.

Le triduum était terminé. Il ne restait plus qu'à donner à ces grandioses et religieuses démonstrations un couronnement digne d'elles par une messe pontificale d'actions de grâces.

JOURNÉE DU DIMANCHE 31 OCTOBRE

Des quatre jours d'actions de grâces inscrits au programme des fêtes religieuses du troisième centenaire de l'établissement de la foi au Canada, le plus solennel, le plus suggestif de saines et fécondes émotions, devait être le dernier.

Et il convenait qu'il en fut ainsi, afin que se prolongeât davantage dans les cœurs l'effet bienfaisant des fêtes : les dernières de nos impressions étant les plus durables.

Et comme pour ajouter à l'éclat extérieur des solennités et favoriser le zèle dévoué des organisateurs, la Providence nous avait ménagé pour ce jour une température idéale, un soleil radieux baignant de sa gaie lumière les âmes et les choses.

Aussi bien l'affluence du clergé et des fidèles dépassa-t-elle de beaucoup celle des premiers jours.

Mais avant tout c'est à la bonté toujours délicate de Son